



CONTACT



NON!

aux coupes
budgétaires dans
le domaine des
addictions

Le coût exorbitant des jeux d'argent

L'illusion d'un gain rapide

Manifestations sportives
de l'été : gare aux paris !

Coupes budgétaires

Signez la pétition pour
une prévention forte

Rose Espérance

Une rose pour soutenir
notre travail



Quand l'espoir de gagner vire au cauchemar

Contrairement à ce que la publicité suggère, les jeux de hasard et d'argent ne sont pas un passe-temps anodin. Ils présentent des risques qu'il est essentiel d'aborder. Éclairage sur une addiction silencieuse qui suscite la honte et qui est d'une brûlante actualité cet été.

Cet été, plusieurs grands rendez-vous sportifs se dérouleront en Suisse, comme l'Euro féminin. Que ce soit en tant que sport ou qu'occasion de parier, le football attire les foules. Même avec une habile stratégie, prédire le résultat d'un match est largement une affaire de hasard. Au bout du compte, on perd de l'argent au lieu de faire fortune. Le sport sert généralement de plateforme publicitaire populaire pour les jeux d'argent. Les casinos n'hésitent pas non plus à sponsoriser des sportifs et des équipes afin de gagner en visibilité.

Les jeux de hasard et d'argent (paris sportifs, machines à sous, roulette, jeux en ligne, etc.) peuvent entraîner une perte de contrôle qui engendre à son tour des difficultés financières et des répercussions négatives sur la santé et les relations sociales. Un usage problématique peut conduire à une addiction. En 2022, quelque 300 000 personnes, soit 4,3 % de la population de 15 ans et plus, avaient un comportement de jeu d'argent problématique. Cette part était encore plus élevée chez les 15 à 24 ans (plus de 6 %).

Sur un reçu de la poste, une réclame propose un bonus pour un jeu d'argent. Dans un bus, les écrans diffusent une publicité pour les casinos en ligne : une famille joue sur un smartphone et les pièces tombent en cascade. Une affiche montre un homme qui brasse de l'argent : il a décroché le jackpot en jouant pendant son trajet en bus. Apparemment, un simple clic suffit pour faire fortune...

La publicité pour les jeux d'argent est omniprésente. En Suisse, elle n'est soumise qu'à peu de restrictions. C'est ainsi que des personnes connues et des influenceurs·euses acceptent de faire de la publicité sur les réseaux sociaux et à la TV. Le parrainage d'événements sportifs et culturels atteint lui aussi les jeunes, bien que les jeux d'argent soient interdits aux moins de 18 ans.

Selon la loi, la publicité pour les jeux d'argent ne doit pas cibler les mineurs. Ceux-ci y sont néanmoins exposés, comme le confirme une étude d'Addiction Suisse. « La publicité présente les jeux d'argent comme un divertissement

agréable ; elle suggère parfois qu'avec les connaissances nécessaires, on peut gagner de l'argent, ce qui – le fait est établi – peut favoriser une attitude positive vis-à-vis de ces jeux. La plupart du temps, les risques sont complètement passés sous silence», explique Dörte Petit, responsable de projet à Addiction Suisse et auteure de l'étude.

Des promesses en l'air

La publicité fait miroiter des gains faciles et rapides, une vie excitante ou un moment de plaisir partagé. La réalité est tout autre : les jeux d'argent ne sont pas un passe-temps anodin. «Il faut être conscient que le marketing agressif et omniprésent ne simplifie pas les choses pour les personnes qui connaissent des problèmes de jeu», souligne Dörte Petit. Au lieu d'empocher de l'argent, les joueurs-euses s'endettent. Conséquences : des craintes existentielles, l'isolement social et la honte, voire le suicide. Les proches ne sont pas épargnés et souffrent eux aussi.

Addiction Suisse a accumulé un vaste savoir dans ce domaine grâce à ses études scientifiques et au programme de prévention «Spielen ohne Sucht» (une initiative de 11 cantons en Suisse centrale et dans la région Nord-Ouest), dont elle assure la direction. Ces connaissances spécialisées sont utiles pour défendre la protection des joueurs-euses dans le débat politique.

Une addiction silencieuse

Invisible, inodore, l'addiction aux jeux de hasard et d'argent passe souvent inaperçue. Pour l'entourage, il est difficile d'en repérer les signes. Voici quelques éléments qui peuvent mettre la puce à l'oreille :

- des factures impayées, de l'argent emprunté aux proches ou aux amis ;
- de la nervosité, de l'irritabilité ou une absence mentale chez la personne concernée ;
- une augmentation du temps consacré au jeu d'argent, au détriment d'autres intérêts et obligations.



Dörte Petit conseille aux proches de prendre leurs inquiétudes au sérieux et de chercher de l'aide : l'offre de soutien s'adresse aussi bien aux personnes concernées qu'à leur entourage.

L'espoir de gagner, une drogue

L'addiction aux jeux de hasard et d'argent a de lourdes conséquences pour les personnes touchées et pour leurs proches. Chaque jour, des joueurs-euses se retrouvent sans ressources, sans famille et sans avenir à la suite de dettes colossales. Après avoir perdu de l'argent, les personnes concernées essaient de se refaire, dans une tentative désespérée pour éponger leurs dettes. Un cercle vicieux qui en amène certaines à vider le compte d'épargne de leurs enfants.

En Suisse, les pertes de jeu sont passées de 1,647 milliards en 2018 à plus de deux milliards en 2023. Un désastre financier qu'il est impossible de dissimuler éternellement à la famille et aux amis, sans parler d'y mettre fin. «Un accompagnement professionnel peut aider à sortir de l'addiction aux jeux de hasard et d'argent. Plus il intervient tôt, plus il est efficace», complète la spécialiste.



L'addiction, une maladie stigmatisée

Les personnes concernées cherchent souvent de l'aide tardivement – quand elles en cherchent. «Ces attermoissements sont aussi dus à un sentiment de honte et de culpabilité. La souffrance est immense», souligne Dörte Petit. La honte, mais aussi le sentiment d'échec, sont trop grands – une honte qui peut hélas entretenir, voire prolonger le cercle vicieux de l'addiction.

En parler facilite la recherche d'aide

C'est pourquoi Addiction Suisse aborde publiquement la problématique et diffuse du matériel d'information, toujours dans le but de faciliter le recours à un accompagnement. Elle soutient également les personnes en difficulté financière grâce à son fonds d'aide. Merci infiniment à nos donatrices et donateurs qui rendent cela possible !

Si vous cherchez de l'aide:

www.sos-jeu.ch

Conseils gratuits et anonymes par téléphone :

0800 040 080



Une multitude de stimuli qui poussent à jouer

Addiction Suisse s'est intéressée récemment à toutes les formes de stimuli en lien avec les jeux de hasard et d'argent auxquels les jeunes de 16 à 18 ans sont exposés dans l'espace public en ville de Genève et en ligne.

Au total, 200 stimuli ont été recensés sur des itinéraires types parcourus par les jeunes en ville. Les éléments publicitaires et de parrainage représentent la majeure partie de ces évocations. À cela s'ajoutent des jouets ou des concours avec des prix. Les messages de sensibilisation aux risques, eux, étaient quasi inexistant dans les observations.

Les jeunes ont rencontré en outre plus de 200 stimuli pendant les 91 heures passées au total à surfer sur internet. Ces stimuli englobent les offres légales des opérateurs suisses de jeux en ligne, les influenceurs-euses qui diffusent des contenus présentant le jeu dans une perspective lifestyle ou humoristique et les offres étrangères illégales, voire la publicité pour des jeux gratuits qui imitent les jeux d'argent.



Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Les coupes budgétaires massives de la Confédération dans le domaine des addictions fragilisent le financement de notre travail. Pour attirer l'attention sur les risques liés à ces mesures d'économie, nous avons lancé une pétition nationale avec nos partenaires. Vous pouvez vous aussi contribuer à mettre fin à cette dangereuse politique d'austérité: signez la pétition et partagez-la avec votre entourage. Avec votre soutien, nous développons la prévention des addictions, une mission essentielle, comme le montre l'exemple des jeux de hasard et d'argent. Les grands rendez-vous sportifs de cet été – le Tour de Suisse ou l'Euro féminin notamment – offrent un cadre propice à ces jeux, en particulier aux paris. Le sport attire les foules et la publicité incite à se lancer dans les pronostics pour de l'argent.

L'industrie des jeux d'argent peut déployer un marketing quasi sans restriction, et la publicité séduit également un public jeune, les études d'Addiction Suisse le confirment. Or, les jeux d'argent ne sont pas sans danger: le surendettement hypothèque l'avenir et fait voler de nombreuses familles en éclats.

Nous devons intensifier nos efforts pour prévenir le jeu d'argent problématique. Avec votre aide, nous pouvons protéger les joueurs et les joueuses de la publicité agressive pour éviter l'addiction et les dettes et soutenir celles et ceux qui ont perdu le contrôle de leur pratique.

Tania Séverin

Directrice d'Addiction Suisse



NON aux coupes budgétaires dans le domaine des addictions

Pétition : Non aux coupes dans le domaine des addictions

Le Conseil fédéral et le Parlement opèrent des coupes massives dans le domaine des addictions et des maladies non transmissibles. Un quart environ du budget 2025 a été amputé. Alors que les problèmes sont déjà en hausse, cette décision est irresponsable. Addiction Suisse a lancé une pétition nationale avec ses partenaires.

La prévention des addictions et le secteur des maladies non transmissibles (MNT) sont durement touchés par les mesures d'économie décrétées par le Conseil fédéral et le Parlement. Le budget 2025 a été réduit de près d'un quart – une décision irresponsable à l'heure où les problèmes d'addiction augmentent. Les coupes ne font qu'aggraver la situation et entraîneront des coûts largement supérieurs aux économies réalisées.

« Toute réduction dans la lutte contre les addictions conduit à une aggravation des problèmes et à des coûts qui dépasseront largement les économies. »

Tania Séverin, directrice d'Addiction Suisse

En Suisse, 250 000 personnes environ présentent une dépendance à l'alcool, plusieurs centaines de milliers à la nicotine, et des dizaines de milliers prennent quotidiennement des drogues illégales. La consommation de substances entraîne chaque année plus de 11 000 décès qui pourraient être évités. À cela s'ajoutent quelque 300 000 personnes concernées par une addiction sans substance, comme le jeu d'argent problématique. Les addictions génèrent des dommages économiques et sociaux pour près de 8 milliards de francs par an.

Chaque franc investi dans la prévention permet de réaliser des économies bien plus grandes – 23 francs pour

l'alcool et même 41 pour le tabac. En dépit de ce fait avéré, des sources de données importantes, comme les enquêtes sur la consommation, vont être supprimées. La prévention des addictions risque donc de naviguer à l'aveuglette.

La santé psychique se dégrade chez les jeunes, la crise du crack se propage, les opioïdes synthétiques comme le fentanyl menacent aussi notre pays. Dans ce contexte, nous avons besoin d'une politique claire, voyante, pas d'un pas en arrière.

« Addiction Suisse fait face à un défi particulier pour garantir le financement de ses activités. »

Tania Séverin

Soutenez la pétition adressée au Conseil fédéral et au Parlement. Mettons fin à cette politique d'austérité dangereuse. À travers votre signature, vous vous engagez à nos côtés pour une politique des addictions forte et viable. Un immense merci !



Lien pour **signer la pétition et la partager.**

<https://wecollect.ch/fr/projets/petition-stop-coupes-domaine-addictions>

Une rose pour soutenir notre travail

Cultivée depuis plus de 30 ans pour Addiction Suisse à Dottikon, en Argovie, la rose Espérance fait fleurir l'espoir pour les personnes touchées par l'addiction. Elle montre que rien n'est jamais perdu et qu'une aide est possible pour les personnes dépendantes et leurs proches. En l'achetant, vous soutenez notre travail. Pour chaque commande, la moitié du montant est versée à Addiction Suisse à titre de don.

Rose Espérance

Cette rose à longue tige aux grandes fleurs orange saumon à rouge clair atteint environ 80 cm de haut. Répandant un parfum citronné, elle forme constamment de nouveaux boutons et fleurit jusqu'au cœur de l'automne. Le rosier est disponible — jusqu'à épuisement des stocks — en pot, ce qui permet d'en admirer tout de suite les fleurs ou, dès la fin octobre, à racines nues, pour une plantation immédiate.

Commandes

Commandes en ligne ou par téléphone auprès du centre horticole de Dottikon :

Téléphone : **056 624 24 24**, site internet : **www.rosen-huber.ch/Sucht-Schweiz**.
Vous trouverez également sur le site les roses Etienne, aux fleurs crème, et Red Beauty, couleur framboise.

Rose Espérance, de 19 fr. 50 à 29 fr. 50 plus frais d'expédition.
Les rosiers vous seront livrés directement à domicile.



Contact Addiction Suisse

Avenue Louis-Ruchonnet 14
CH-1003 Lausanne
T 021 321 29 11
du lundi au vendredi de 9h à 12h



Informations et conseils sur notre site web

www.addictionsuisse.ch
ou écrivez-nous via
info@addictionsuisse.ch



Don en ligne

Scannez le QR Code
et soutenez Addiction
Suisse avec une
contribution !

Impressum

Éditrice:
Fondation Addiction Suisse
Av. Louis-Ruchonnet 14
1003 Lausanne

Téléphone 0800 800 980
Fax 021 321 29 40
www.addictionsuisse.ch
info@addictionsuisse.ch

Rédaction:
Monique Portner-Helfer
IBAN:
CH63 0900 0000 1000 0261 7

Mise en page et illustrations:
Fundraising Company Fribourg AG
Adrian Gross, Alain Küpfer
www.fundraising-company.ch

Imprimeur: Baumer AG, Islikon

Contact, le magazine des donatrices et donateurs d'Addiction Suisse, paraît plusieurs fois par an. Un montant de CHF 5 est déduit des dons de l'année à titre de frais d'abonnement.